

Elie

Ce vendredi 15 mars, nous poursuivrons notre **catéchèse typologique** sur une figure essentielle de la Bible : **Élie**, ou saint Élie. L'homme était énergique, tout rempli de la force de l'Esprit. De toute son énergie de croyant et avec son caractère intraitable et son franc parler de paysan, il s'opposa à la famille royale qui outrepassait ses prérogatives, volait son peuple et entraînait Israël sur la route glissante du paganisme !

Paul a évoqué ce premier prophète dans son épître aux Romains (Rm 1, 1, 2). Élie signifie « *Mon Dieu* ». Son nom est 28 fois cité dans les évangiles, notamment chez Matthieu qui le rapproche de Jean-Baptiste. Le prophète n'aurait pas connu la mort, enlevé au ciel dans un char de feu (*la merkaba*). Nous étudierons cette étrange ascension, à notre prochaine séance, le 3 mai, avant de fêter l'Ascension de Jésus.

Chez les Pères de l'Église, la typologie d'Élie s'applique surtout à la rencontre du prophète avec la veuve de Sarepta. Le texte qui suit en est un bon exemple.

Élie et la veuve de Sarepta : Chromace d'Aquilée (V^{ème} siècle)

Cherchons pourquoi Élie fut envoyé à une veuve demeurant à Sarepta dans le pays de Sidon, afin qu'elle le nourrisse et l'empêche de mourir de faim. Selon le texte, elle n'avait plus qu'un peu de farine et un peu d'huile. Élie vint à elle et lui demanda de lui faire un pain pour manger. Elle répondit qu'il ne lui restait qu'une petite quantité de farine et d'huile, de quoi se faire un pain pour elle-même et ses fils, et ensuite mourir. Alors Élie lui dit : *Fais-moi d'abord un pain, que je le mange, car voici ce que dit le Seigneur : « Jarres de farine, point ne s'épuiseront ; vase d'huile, point ne se videra ni ne fera défaut, jusqu'au jour où le Seigneur enverra la pluie pour arroser la terre. »*

Grande est la grâce du prophète qui fait à la femme une telle promesse ! Mais la foi de la femme vint en aide à la grâce du prophète. Elle crut de toute sa foi, si bien qu'elle donna à Élie ce qu'il demandait. Oui, l'événement montre qu'elle a cru d'une foi sans faille, en offrant au prophète, avant même d'en donner à ses fils, un pain fait du peu de farine qui lui restait : la valeur du prophète l'emporta à ses yeux sur son amour pour ses enfants. (...)

Maintenant, voyons comment cette femme offre à l'avance une image parfaite de l'Église. Avant l'arrivée d'Élie, elle et ses fils souffraient de la faim ; elle souffrait beaucoup et d'une faim très vive, car le Christ, Pain de Vie, n'était pas encore descendu du ciel ; le Christ de Dieu n'avait pas encore pris chair de la Vierge. Écoute donc ce que dit le prophète : *J'enverrai une famine sur la terre ; ce ne sera pas une faim de pain ni une soif d'eau, mais la faim d'entendre la Parole de Dieu (Am 8, 11).* (...)

Cette femme, avant la venue du Christ, avait un peu de farine et un peu d'huile, c'est-à-dire l'enseignement de la Loi et des Prophètes ; mais cela n'aurait pu suffire à la faire vivre, si la grâce du Christ n'avait mené à leur accomplissement la Loi et les Prophètes. D'où cette parole du Seigneur dans l'Évangile : *Je ne suis pas venu abolir la Loi et les Prophètes, mais les accomplir (Mt 5, 17)*. Car ce n'est pas dans la Loi et les Prophètes que pouvait se trouver le salut pour la vie des hommes, mais seulement dans la Passion du Christ. C'est lorsque l'Église eut reçu le Christ que la farine et l'huile et le bois se mirent à abonder. La farine représentait la nourriture de la Parole ; l'huile, le don de la miséricorde divine ; et le bois, le mystère de la Croix vénérable, par laquelle nous est accordée la grâce, comme une pluie du ciel.

C'est bien cela qu'Élie dit à la femme : *« Farine et huile ne te manqueront pas, jusqu'à ce que le Seigneur envoie la pluie sur la terre. »* Le Seigneur notre Sauveur nous a donné du ciel la pluie, c'est-à-dire la prédication de l'Évangile ; grâce à elle, il a recréé par des eaux vives les cœurs des hommes, qui étaient arides comme une terre assoiffée.

Restaurés par ces nourritures spirituelles, nous pouvons (...) dire au Seigneur ce que chante le prophète dans le psaume : *Qu'elle est douce à mon palais ta parole, le miel a moins de saveur dans ma bouche (Ps 118, 103)*.

Sermon 25 sur Saint Elie, n^{os} 5-6